NUMERO 683

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— Philippe Sollers Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — Agnès Aflalo

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien





EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

www.scalpsite.wordpress.com

Blonde et populaire

par Serge Cottet

Toutes les tentatives de décryptage par les médias du discours de Marine Le Pen n'ont de cesse de faire apparaître les mécanismes de l'intox et du mensonge. Ce qui n'empêche pas MLP d'être de plus en plus populaire et d'élargir son audience aux jeunes, aux femmes, à une partie des mélenchonistes. Devenue fréquentable, elle est accueillie sur les plateaux de l'info avec une curiosité gourmande, on la rend familière et familiale, on lui fait dire qu'elle a trois enfants et que c'est à sa mère qu'elle adressera son premier coup de téléphone après son élection.



J'aurais voulu lancer sur les réseaux le slogan « Le Pen = pénurie », mais même la ruine programmée et assurée des petits épargnants, des retraités, et des chômeurs, n'empêche pas ceux qui ont le plus à perdre d'être leur propre fossoyeur. On a vu ça dans l'histoire. L'argument du portefeuille ne pèse pas lourd, le désastre économique ne suffit pas à convaincre les jeunes inconscients du danger. Même « Le Canard Enchainé » stigmatise cet argument terre à terre au nom d'impératifs éthiques supérieurs.

De fait, le réalisme économique, la menace politique, cèdent le pas devant les manœuvres de séduction et d'apprivoisement de MLP. Les artifices rhétoriques sont bien au point.

C'est Le Bon, en 1995, qui en avait fait le ressort essentiel de la séduction des masses (1) ; les dictateurs du XX° siècle s'en souviendront. On connaît les thèses de Le Bon concernant la crédulité des foules, le simplisme des sentiments des foules. Le Bon, réactionnaire, misogyne, insiste sur la régression intellectuelle des foules (celle de la Révolution française et de la république). Surtout, il localise la puissance de la suggestion du chef dans le langage et la sémantique, un point négligé par Freud dans sa *Massenpsychologie*. La foule est impressionnée par une rhétorique qui toujours exagère, affirme, répète. D'où la règle du meneur, volontiers prophète : affirmation, répétition, contagion : « La puissance des mots est si grande qu'il suffit de termes bien choisis pour faire accepter les choses les plus odieuses » (2). Cependant, Le Bon, ignorant que le leader puisse être une femme, ne localise pas la libido là où il faut et féminise les foules : « comme les femmes, elles vont tout de suite aux extrêmes ».

Anticipant sur l'autonomie du signifiant, Le Bon souligne qu'il y a une vie des mots indépendante de leur sens qui « suscite des images ». On dirait aujourd'hui jouissance plutôt qu'image, celle qui colle aux mots.

Ses exemples sont parlants : « démocratie, socialisme, égalité, liberté » (3). On entend aujourd'hui : peuple (au sens de Michelet, une entité mystique, un signifiant qui se représente lui-même), élites, souveraineté, la finance, et une entité abstraite, le système (comme le mana de Lévi-Strauss).

Aujourd'hui, les commentaires politiques des medias ne placent pas non plus la psychanalyse au bon endroit ; pour un peu, l'apport de celle-ci se réduirait à l'œdipe des deux candidats : l'une tue son père, l'autre épouse sa mère. Une doxa qui n'avait pas épargné Le Pen (père), victime de la psychanalyse en 2011, quand MLP l'a fait exclure du parti : « C'est Freud, n'est-ce pas, qui a dit qu'il fallait tuer le père ? », demande-t-il à un journaliste.

Sur la question, on a lu des commentaires plus relevés. J'en rappelle un, non sans répugnance, qui concerne l'éros de l'extrême droite. Dans l'histoire, seul Wilhelm Reich s'y était risqué avec des outils inadéquats ; ne souscrivant pas à la pulsion de mort de Freud, il ramenait l'idéologie fasciste à des structures caractérielles produites par la répression sexuelle favorable à l'autoritarisme du dictateur (4). Il n'en pointait pas moins la jouissance incestueuse qui s'attache au mythe du *Volk* allemand uni à la mère patrie. On en aura la confirmation dans le vocabulaire des discours d'Hitler en 1938, lors de l'annexion des sudètes (les allemands de Tchécoslovaquie). Rien de moins qu'un rapport sexuel y est exalté.

Pourtant, au-delà de la métaphore phallique, on entend plutôt l'impuissance des masses à jouir qui vient s'abimer dans des idéaux de néant.

Après la guerre, l'analyse freudo-marxiste de l'Ecole de Frankfort (Adorno, Horkheimer) a poursuivi dans cette voie de l'érotisation du pouvoir pour éclairer « la mystérieuse disposition des masses à se laisser fasciner par n'importe quel despotisme », mais avec la même erreur que Reich, faisant reposer tout le système sur les avatars de « la famille autoritaire », laquelle a pourtant éclaté dans le grand chambardement du pousse-à-jouir contemporain qui semble aujourd'hui soluble dans le populisme.

Sur la rhétorique de la jouissance et plus proche de notre actualité, Roland Barthes dans ses *Mythologies* (5), passait au crible les éléments de langage de Pierre Poujade (mentor de Le Pen père) (6). Celui-ci nourrissait son racisme de considérations sur le sang et le corps comme dans tous les discours d'extrême droite. En plus de stigmatiser les technocrates apatrides et les

polytechniciens suppôts du « système », Poujade s'en prenait aux intellectuels comme à une race étrangère à la réalité sociale. Surtout les intellectuels sont « fatigués », à l'instar du juif Mendes France, alors ministre d'Etat en 1956, cible de Poujade : « privé du Sang gaulois » et fichu comme l'as de pique. L'opposition raciale entre les forts et les fatigués, les gaulois et les apatrides, justifie des comparaisons quantitatives dont le sang breton donne la mesure.

Poujade, lui, tout en muscles, à la force d'acier, incarnait un avenir débarrassé des élites (c'était le dégagisme de l'époque : « Sortez les sortants ! »). A cette comptabilité d'épicier et pour faire bon poids, Barthes ajoutait la voix de Poujade, « part réservée de la qualité dans cette économie de la pure computation » (7). Pour finir : « Le bon sens bouche toutes les issues dialectiques, définit un monde homogène, où l'on est chez soi » (8).

MLP n'est pas Poujade ; tout en stigmatisant les députés, elle ménage les fonctionnaires. Elle oppose plutôt le peuple aux élites mondialisées, à Bruxelles, plutôt qu'aux polytechniciens. Plus discrète sur la culture que sa nièce ultra réactionnaire, elle cherche à séduire l'électorat féminin, les intellectuels. Sa dernière affiche de campagne en témoigne. Elle donne dans le féminisme, encouragée par la montée du vote féminin en sa faveur, elle prend le look de la femme moderne active, divorcée, mère de famille militante du droit des femmes menacées par l'islam.

Elle innove surtout en posant assise avec une bibliothèque derrière elle, et aguicheuse, la robe soulevée jusqu'au genou (nouveau blason du corps féminin depuis Eric Rohmer), le bas bleu fait entrer l'objet fétiche dans la course, l'objet a s'invite dans la campagne.

Finalement, avec Lacan on sait que les idéaux les plus creux doivent être incarnés dans un objet condensateur de jouissance, un plus-de-jouir réel qui précipite les identifications : la moustache d'Hitler, la crinière de Trump, la coiffure de Geert Wilders aux Pays-Bas. Macron trouve obscène le discours de Marine Le Pen, on en a une confirmation par l'image: MLP n'est pas Brigitte Bardot comme ses partisans le voudraient, en compensation elle pousse la chansonnette dans laquelle on reconnaît le vœu secret pointé naguère par Lacan :

« Etre une belle fille blonde et populaire qui mette de la joie dans l'air et lorsqu'elle sourit donne de l'appétit aux ouvriers de Saint- Denis » (9).



- 1: Le Bon, La psychologie des foules, PUF, 1963
- 2 : *Ibid.*, p.62
- 3: *Ibid.*, p.60
- 4 : Reich W., La psychologie de masse du fascisme, Payot, 1972, écrit entre 1930 et 1933
- 5: Barthes R., Mythologies, Seuil, 1957
- 6: In Poujade et les intellectuels, p.205-207
- 7: Ibid.p. 204
- 8 : *Ibid*.p. 94
- 9 : Lacan, Le Séminaire, Livre VI, Le désir et son interprétation, Navarin-Le Champ freudien, texte établi par Jacques-Alain Miller, p.110

Pourquoi nous combattons

par Bernard-Henri Lévy et Jacques-Alain Miller

En 1942, Franck Capra se voyait commander par le gouvernement des États-Unis sept films de propagande destinés à contrer les effets à long terme du chef d'œuvre hitlérien de Léni Riefensthal, *Triumph des Willens (Le Triomphe de la Volonté)*, 1935. La série américaine, elle, s'intitulait *Why We Fight (Pourquoi nous combattons)*.

Nous n'avons pas attendu une commande d'État qui ne serait jamais venue. Nous avons décidé de compter sur nos propres forces et de tout faire pour contrarier – afin d'en inverser les effets - cette maudite stratégie dite de « dédiabolisation » qui fut initiée par Marine Le Pen, embrassée avec enthousiasme par les médias, et qui l'amène en ce début mai, selon l'expression consacrée, « aux portes du pouvoir ». Notre objectif : re-diaboliser le FN (le mot est de Christophe Barbier sur BFM) qui n'a jamais cessé, à nos yeux, et pour qui tient à l'image, d'être le diable.



La Tentation de Saint Antoine, 1505, Jérôme Bosch

Nous nous sommes appuyés sur l'implantation nationale de l'École de la Cause freudienne, la principale association lacanienne du pays, reconnue d'utilité publique, pour organiser SCALP, une Série de Conversations Anti-Le Pen. Ce furent vingt Forums à travers toute la France (dont l'un à Bruxelles, avec de jeunes fonctionnaires du Parlement européen qui ne sont pas du tout ce qu'on nous dit). Le dernier sera à Paris, ce vendredi, dernier jour de la campagne, à la Maison de la Chimie, de 17h top chrono à minuit non-stop.

Que disons-nous ? C'est très simple. Que le FN n'est pas un parti nouveau-né, mais qu'il appartient à la tradition contre-révolutionnaire. Le pays lui doit de très grands écrivains (Joseph de Maistre, Céline), de bons penseurs, essayistes et stylistes (Bonald, Taine, Morand, Drieu, Chardonne, etc), de grands couturiers et de grandes actrices (Chanel, Arletty), quelques grands résistants (mais oui!) - et il ne disparaîtra pas (peut-être est-il nécessaire au divin brouet français

– qui sait ?). Mais jamais, au grand jamais, il ne faut laisser ces gens mettre la main sur les leviers du pouvoir d'État. Car, alors, ils perdent la tête et deviennent dangereux pour le pays. Ce sont les crimes abjects de Vichy, les exactions de la Milice et le reste – jusqu'aux procès d'épuration où les juges furent d'anciens pétainistes jugeant d'autres pétainistes moins chanceux. Nous ne voulons pas revoir cela.

Marine Le Pen, c'est l'assurance de la ruine économique par la sortie de l'euro, suivie de l'instauration d'un régime autoritaire pour contrôler le désastre, et enfin, devant l'échec patent, l'apparition de la folie meurtrière dont le passé (Vichy, mais pas seulement) a donné de funestes exemples. Marine le Pen, ayant sacrifié un père adulé aux ambitions de sa clique (au premier rang de laquelle son ami de cœur, Florian Philippot) est une femme fragile en dépit de sa silhouette de soudard : on peut, vraiment, en attendre le pire.

Écouter les électeurs du FN, leur désespoir, leurs doléances, pourquoi pas ? Ce sont nos frères humains, comme dit François Villon. Les chefs lepénistes, c'est autre chose. Aussi bien n'a-t-on nullement traité de la même manière l'Allemand du commun et les nazis de Nuremberg. Aux uns, la reconstruction accélérée, l'épanouissement économique, et un solide Deutschemark rassurant la ménagère côté Kinder, Küche und Kirche (« enfants, cuisine et église »). Mais pour les chefs, la corde, tout simplement. Crac boum hue! dirait Tarentino.

Lors du Forum de vendredi prochain, la direction du FN sera dénoncée pour ce qu'elle est : un ramassis d'admirateurs de Hitler (n'est-ce pas, M. Chatillon ?), de négationnistes (n'est-ce pas, M. Jalkh ?) de détrousseurs de cadavres (Marine Le Pen citant Jaurès que les nationalistes assassinèrent en 14), de rescapés de l'OAS, d'anciens de la Waffen-SS ayant juré fidélité au Fürher, plus, pour la galerie, un clown pervers comme Gilbert Collard et un assortiment de divers *misfits*. La tante jalouse a écarté sa nièce, trop jolie, trop bien élevée, et catholique pratiquante.

Ah! on comprend l'intérêt de cette racaille à ce qu'on ne parle plus, plus jamais de son passé et de ce qu'il laisse présager de son avenir! Que les médias aient considéré que tout rappel de cette filiation était désormais ringard, c'est leur affaire. Nous, nous disons le contraire: la mémoire, et encore la mémoire. Au fur et à mesure qu'approche le moment fatidique, les masques tombent. Marine parle du Vél d'hiv comme on en parle dans sa bande: c'était un complot juif, n'est-ce pas? Et ce complot n'avait pour objet que de compromettre des Français innocents qui traversaient la rue et n'y étaient pour rien...

Venez, nombreux, ce vendredi 5 mai, à l'invitation de l'École de la Cause freudienne et de La Règle du Jeu.

Article d'abord paru sur <u>l'Express online</u> le 3 mai 2017.



Pure et dure l'horreur

par Léna Hirzel

Abstinence ou virginité, dormez en paix frères insoumis...

La papauté a parlé, elle ne sait rien et n'en veut rien savoir des élections françaises. Macron, connaît pas, ne sait pas d'où il vient...

Cela prêterait à rire... Le pape qui fut sans doute un enfant, laisse donc échapper cette question, fondamentale, devenue ce jour pontificale : d'où viennent les enfants ?

Mais il y a le revers : l'autre et ses copains nazis, le pape, il ne veut rien en savoir non plus. Il pourrait s'instruire, pour savoir d'où elle vient, celle-là, et où elle veut aller, elle. Mais non !Alors, abstinence !

Merci Mr Tout-Blanc, qui enseignez la charité bien ordonnée, dans vos châteaux en Italie (Léo Ferré).

« Blanc bonnet et bonnet blanc », entend-on par les chemins.

Tiens! encore du blanc. Décidément aveuglant ce blanc, à nous en faire perdre la mémoire et voilà qu'on le retrouve ici aussi : vote blanc, blanc de blanc, sans tache, pur et dur, virginal.

Vote de blancs pour des blancs, sans éthique des conséquences pour les autres couleurs.

Alors, frères insoumis, dormez en paix, abstinence ou virginité, le pape est là, qui vous bénit, les cauchemars viendront plus tard...



© création Alice Delarue pour LQ - M le maudit

Les conséquences si MLP accède au pouvoir?

Le point de vue du reporter-journaliste Philippe Pujol



Aujourd'hui le métier de journaliste bien que primordial est en danger car précaire pour l'immense majorité de la profession. MLP saurait achever cette profession simplement en coupant les vivres. Les journalistes dans un processus de précarisation pris par la nécessité de survivre seraient encouragés à se mettre au service de la demande. Dès à présent nous observons que dès lors qu'un élu FN accède à une position de pouvoir, les médias sont muselés. À l'échelle municipale nous assistons à une mise au tapis de la communication. Les municipalités font ensuite un usage de médias directs [directement contrôlés] et les sites de Villes deviennent des organes de diffusion de doctrine.

Lire l'entretien complet <u>ici</u>



#AvecMoiLe7Mai





sidence de : Bernard-Henri **LÉVY** et Jacques-Alain **MILLER**

Avec Christian ESTROSI Patrick KLUGMAN Bernard KOUCHNER Pierre MOSCOVICI Jean-Pierre RAFFARIN Ségoiène ROYAL Thierry SOLÈRE Dominique SOPO Manuel VALLS

Alexandre ADLER Régis JAUFFRET Blandine KRIEGEL Yann MOIX Baptiste ROSSI Mohamed SIFAOUI

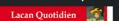
Christiane ALBERTI Miquel BASSOLS Deborah GUTERMANN-JACQUET Philippe HELLEBOIS

Laurent JOFFRIN Pamela KING Audrey PULVAR Sylvia ROSE Michel DE VIRVILLE

DE 17 H À MINUIT À LA MAISON DE LA CHIMIE 28 BIS RUE SAINT-DOMINIQUE 75007 PARIS

ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

(accueil à partir de 16h) Pour s'inscrire : https://www.weezevent.com/forum-5-mai L'INSTANT DE VØIR





INSCRIPTION: ICI

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

• équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william francboizel wwfcbzl@gmail.com

technique mark francboizel

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site <u>lacanquotidien.fr</u>

et suivre sur Twitter @lacanquotidien

- •ecf-messager@yahoogroupes.fr liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf responsable : éric zuliani
- •<u>pipolnews@europsychoanalysis.eu</u> liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse responsable : marie-claude sureau
- •amp-uqbar@elistas.net liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse responsable : marta davidovich
- •<u>secretary@amp-nls.org</u> liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud
- •<u>EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br</u> uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise moderator : patricia badari traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN,FR CLIQUEZICI.

• À l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen <u>pggueguen@orange.fr</u>) ou directement sur le site <u>lacanquotidien.fr</u> en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word - Police : Calibri - Taille des caractères : 12 - Interligne : 1,15 -

Paragraphe : Justifié • Notes : à la fin du texte, police 10 •

·À l'attention des auteurs & éditeurs

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.